



Le Quartier Latin

Directeur: PAUL LEBLANC
Administrateur: MAURICE FERRON
Rédacteur en chef: RODRIGUE THEORET

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"

Organe de l'Association générale des étudiants
de l'université de Montréal
Direction, Rédaction et Administration:
539, rue de Montigny est.

Les articles qui sont publiés dans ce journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteur.

L'INIQUITÉ ESPAGNOLE

Par le sénateur Thomas CHAPAIS

Ainsi donc, encore une fois des pages douloureuses, dramatiques et glorieuses s'inscrivent aux fastes de la Compagnie de Jésus! Et, comme naguère aux dix-huitième siècle, ce sont des gouvernants de l'Espagne, de la catholique Espagne, qui en établissent le texte.

Lorsque se produisit, il y a onze mois, la révolution, pacifique de prime abord, qui renversa la monarchie à Madrid, on put se demander quel caractère allait prendre le nouveau gouvernement républicain. Serait-il modéré, vraiment national, respectueux de tous les droits et ami de la justice? On pouvait l'espérer; on pouvait également concevoir des alarmes. Les excès commis çà et là par une populace égarée, les assauts contre des institutions qui n'avaient rien fait pour provoquer de telles violences, vinrent bientôt donner contenance aux pronostics pessimistes. Mais encore fallait-il attendre l'organisation du nouveau régime, l'adoption d'une constitution, et la mise en oeuvre du gouvernement instauré sur les ruines de la royauté, avant d'être fixé quant à l'orientation de la république espagnole. Depuis plusieurs mois, le doute n'est plus possible: La législation édictée et les décrets rendus au mois d'octobre dernier indiquent nettement quels sont les principes, les doctrines, les vues politiques des Cortès et des ministres de Madrid. Ces gouvernants sont des ennemis du catholicisme, et ils entendent poursuivre, le front haut, un programme d'arbitraire et de spoliation.

On ne saurait donner une autre signification à la loi adoptée par les Cortès, le 13 octobre 1931, et aux mesures draconiennes qui en ont été la suite. Cette loi ordonne la dissolution des Ordres religieux qui, par leur activité, constituent un danger pour la sécurité de l'Etat. Elle place tous les Ordres sous la main du ministre de la Justice. Elle leur refuse le droit d'enseigner. Elle autorise la nationalisation de leurs biens. Quant à ce qui concerne particulièrement les Jésuites, elle leur accorde un traitement de faveur; en effet, elle les voue, sans secours, à la dissolution et à la dispersion. Voici le fameux article 24 qui les vise directement: "Les Ordres religieux qui, statutairement, imposent, outre les trois voeux canoniques, un autre voeu spécial d'obéissance à une autorité autre que l'autorité légitime de l'Etat, sont dissous. Leurs biens seront nationalisés et employés à des fins d'assistance et d'enseignement". Il n'y avait pas à s'y tromper. Les Jésuites, faisant le voeu spécial d'obéissance au Pape, étaient directement visés par ce texte. Et en effet, un décret venait bientôt proclamer la dissolution de la Compagnie de Jésus en Espagne et la confiscation de ses biens. Arbitraire et spoliatrice, la nouvelle république se décernait à elle-même ce double titre.

Quoi de plus arbitraire que de mettre hors la loi des hommes qui ne sont convaincus d'aucun crime, d'aucun acte contraire au bien public ou à la sécurité de l'Etat. On peut affirmer sans crainte que les membres de la Compagnie de Jésus pouvaient être classés parmi l'élite du peuple espagnol. Cette élite, on la chasse comme on chasserait des malfaiteurs. Et on fait cela quelques mois à peine après avoir renversé un régime auquel on reprochait d'avoir abusé du pouvoir personnel et du gouvernement dictatorial.

Non content de persécuter, on spolie. On vole les Jésuites après avoir décrété leur expulsion. On nationalise, ce qui signifie en bon français, que l'on confisque leurs biens. Ces biens n'avaient pas pour objet la jouissance personnelle des religieux. Ils étaient plutôt consacrés au progrès de la nation, à l'éducation, au développement des sciences et des lettres. "Nationalisés", que deviendront-ils? Sans doute ce qu'est devenu en France le fameux milliard des Congrégations, proie tôt dévorée sur laquelle s'est abattue la bande avide des cormorans de la liquidation officielle.

Ce tyrannique décret de dissolution, cette honteuse mesure de spoliation, constituent au premier chef des actes antipatriotiques et antiprogressifs. La Compagnie de Jésus devrait être considérée par tout bon Espagnol comme une gloire spéciale de l'Espagne. C'est un grand homme espagnol, Ignace de Loyola, qui en a été le fondateur. Parmi ses premiers généraux, parmi ses apôtres, ses docteurs, ses maîtres de la science, on voit briller les noms illustres de François de Borgia, de Pierre Cl-

(Suite à la page 2)

BILLET

Au Quartier Latin

Je m'y étais rarement trouvé seul. Je ne m'y rendais d'habitude que pour les assemblées tantôt calmes, et tantôt tumultueuses du lundi soir, à 6.30 hres.

Ce matin-là, c'est sans doute une idée du printemps, je pénétrai seul dans le sanctuaire sacré des bureaux du Quartier Latin. Une odeur de poussière et de vieilles choses m'envahit en ouvrant la porte. Seul le soleil égaye l'appartement et empêche d'avoir peur (sic).

Avec des allures d'un sacrilège qui viole le saint lieu où dorment des vieux bonzes, je me faufile en tremblant, le long du mur, sous les yeux remplis de reproches de six administrations du Quartier Latin, que l'on a accrochées au mur, comme des choses que l'on voue à la poussière... Je me retire près du téléphone, peut-être dans l'intention d'appeler en cas d'alarme, et de là, j'examine les lieux.

A gauche, une rangée de chaises qui se fatiguent à tendre des bras... au centre, une table; sur la table, deux buvards encore tout humides de l'encre des dernières délibérations, un encrier, un pot-à-colle (le classique, celui de tout journaliste), un Larousse qui sème à toute poussière... un cendrier en éruptions volcaniques, et des revues qui viennent des endroits importants du globe, de France et de... Québec.

Au quatre coins de la table, par terre, et depuis des générations, il me l'ont dit, quatre crachoirs, permettez-moi le mot, aussi inutiles que disgracieux, et dont l'unique valeur est qu'ils ont présidé sans mot-dire, mais par contre en essayant beaucoup... aux délibérations des Pères du Quartier Latin. Ce sont des monuments sur lesquels chaque année, une génération grave son nom...

Cinq chaises autour de la table, mais toujours personne! — A droite, tout près de moi, une filière mystérieuse, où personne n'a accès, pas même le secrétaire, à ce qu'il paraît...; sur le mur, deux rayons de bibliothèque qui se mêlent à ceux du soleil et qui contiennent de la vie... autant de paperasses que de livres et de revues. Parmi les archives que l'on y collectionne: le précieux courrier

(Suite à la page 2)

APIS ET ANOMALIES

Suite et fin

Monsieur Apis,

Je vous remercie vivement de toutes les amabilités que renferme à mon adresse votre dernier article. Cet article m'a fait tellement plaisir que je consacre à y répondre mes dernières lignes au Quartier Latin, cette année. Je vous écrirais volontiers en latin ou en grec, mon bon monsieur, mais je veux que vous compreniez, c'est important n'est-ce pas?

En général votre article vous mérite des félicitations: il dénote du commencement à la fin, un effort très apparent pour faire montre d'une certaine culture littéraire. Malheureusement, chose que vous ne pouvez pas savoir, une culture réelle garde un cachet plus discret, et ne cherche pas à éblouir ou à écraser sous le nombre des citations. Permettez-moi de vous signaler là un danger, celui de faire intervenir mots célèbres ou locutions étrangères avec un à-propos douteux souvent même nul. Par exemple, votre "mentez, mentez..." est d'une signification bien profonde dans le cas en question: vous pouvez vous flatter d'une belle trouvaille. Heureux Apis! de quel talent épistolaire la nature l'a doué!

Il est regrettable cependant que ce talent reste caché: ce n'est certes pas qu'il manque, mais l'auteur y joint une modestie des plus touchantes, voilà l'explication. Comment M. Apis, vous n'aimez pas que je vous refuse l'apparence du talent? Cela vous étonne, vous ne l'auriez jamais cru? C'est pourtant bien simple. En effet, O Apis, "boeuf à la mode" chez les anciens Egyptiens, jeune homme "à l'âme bien née" qui avez su résister à des "forcenés" de la pire espèce, et dont les succès littéraires ne se comptent plus, — tout cela d'après vous — vous n'avez pas dans votre long article, pu dire autre chose que des gros mots pour moi, et des compliments à votre adresse. Vous ne répondez rien à mes objections; vos courageuses convictions sur "les flots déferlants d'infiltrations, etc...", étaient-elles si peu solides? Voulez-vous prouver quelque chose dans votre dernier article? Si oui, vous avez réussi mais certainement pas dans le sens où vous l'entendiez.

Vous avez réussi à prouver que si jamais vous avez eu le dernier mot dans une discussion, vos adversaires étaient ou bien de piètres lutteurs ou bien fatigués de vous entendre. Car votre pouvoir d'argumentation semble plutôt restreint. Ce n'est pas tout "d'avoir le courage d'émettre une opinion en dépit des obstacles qui peuvent survenir", il faut encore pouvoir refuter une objection, et soutenir sa thèse par autre chose que des injures, ou par la glissade sur une tangente: cela mène parfois à l'infini, et c'est bien creux l'infini, vous savez! De sorte que je m'obstine à croire que l'"on est pas aussi absolu" que vous, surtout quand on a la répartie aussi ardue. "Sans se contenter de demi-mesure"... on tente de voir plus qu'un seul aspect d'une question. On s'abstient ainsi de généraliser des considérations sur les activités humaines, comme on le ferait pour des phénomènes physiques ou chimiques. Heureusement les vrais scientifiques sont plus mitigés, le fameux Einstein, par exemple, avec sa théorie de la relativité. Est-ce que la relativité ne fait pas la part des circonstances, chose que vous aviez négligée, mon cher?

Enfin je vous reproche d'avoir trompé les espérances que j'avais fondées sur votre article, en lisant la fin de votre premier alinéa: vous n'avez rien remplacé, plutôt vous vous êtes déplacé, vous êtes sorti une fois de plus de votre sphère, et à votre grand détriment mon pauvre ami! Voyons maintenant quelques points particuliers.

1er Paragraphe.—Vous me reprochez le temps que j'ai mis à vous répondre; vous êtes imprudent: votre cas est pire, car il y a plus d'un mois que parut l'article qui a soulevé votre dernier "flot déferlant d'infiltrations" si dures — pas dans le sens de calcaires, monsieur l'ingénieur. — Et qu'avez vous fait pendant les vacances de Pâques?

Votre dernière phrase est très juste et très instructive: un dilemme d'un genre très particulier vient d'être trouvé par M. Apis, "un dilemme offrant peu de choix!" C'est le premier que je vois.

2e Paragraphe.—Mon ami, vous avez lu Conan Doyle en entier; ne niez pas! Vous jouez trop bien les "Sherlock Holmes".

(Suite à la page 2)

L'INIQUITE ESPAGNOLE

(Suite de la première page)

ver, d'Alphonse Rodriguez, de Suarez, de Salmeron, tous fils de la noble Espagne. La Compagnie de Jésus, dans la péninsule ibérique, pouvait être considérée comme une institution nationale. Quels bienfaits ne répandait-elle pas autour d'elle! Dans le domaine de l'enseignement secondaire, elle dirigeait vingt et un collèges, dont sept mille élèves suivaient les cours. Un grand nombre d'écoliers étaient reçus gratuitement dans ces institutions. Les Jésuites étaient aussi à la tête de deux grandes universités, celle de Deusto et celle de Comillas, ainsi que d'une école supérieure de commerce à Deusto. Parlant de cette dernière, un représentant du gouvernement belge, après comparaison, déclarait qu'elle était la meilleure de toutes celles qu'il avait vues. Dans l'ordre scientifique, les Jésuites ne jouaient pas un rôle moins important; ils dirigeaient l'Institut de chimie et le Laboratoire biologique de Sarria, l'Institut catholique des arts et industries, deux Observatoires, l'un, celui de l'Ebro, qui s'occupait spécialement de géophysique, d'électro-météorologie et d'héliophysique, et l'autre, celui de Cartuja et Grenade, qui s'occupait d'astronomie et de météorologie, et possédait une station sismologique. Le zèle de ces admirables éducateurs se manifestait dans toutes les sphères de l'enseignement public. Leurs écoles du dimanche recevaient des milliers et des milliers de jeunes filles. Ils donnaient des cours gratuits aux ouvriers, hommes et femmes, artisans et employés, sur les matières commerciales et techniques, électricité, dactylographie, dessin, mécanique, comptabilité, arts appliqués, etc.

Dans le domaine de la charité, des oeuvres sociales, l'action de la Compagnie de Jésus n'était pas moins efficace. Elle s'occupait des émigrants et des prisonniers; elle avait abordé avec succès le problème du crédit agricole, pour venir en aide aux petits agriculteurs; elle avait fondé des cercles d'ouvriers; elle avait ouvert un vaste hôpital pour lépreux, où avaient été accueillis et soignés des centaines de malades; elle était l'âme des institutions charitables, des sociétés de Saint-Vincent-de-Paul et autres du même genre.

Ce sont toutes ces oeuvres de lumière et de charité, c'est tout ce dévouement religieux et social, c'est toute cette activité bienfaisante que les gouvernants actuels de l'Espagne ont frappés au coeur par leurs décrets. Ces proscriptions et ces spoliations ont soulevé les protestations du monde catholique tout entier. De France, les membres de la Corporation des Publicistes chrétiens, les Paul Bourget, les Georges Goyau, les René Bazin, les Louis Bertrand ont adressé aux victimes des secétaires espagnols, l'expression de leur ardente sympathie. Mais, au-dessus de toutes les voix fraternelles, une voix paternelle, la plus auguste voix qui soit au monde, s'est fait entendre. Elle a glorifié les Jésuites d'Espagne, qui souffrent pour le nom du Sauveur et pour leur dévouement au Pape. Elle a proclamé que la consolation du Pontife suprême est d'avoir "de tels fils et de tels défenseurs", et elle les a mis "face au monde tout entier, à l'ordre du jour de toute l'Eglise et de tout le royaume du Christ".

De telles paroles sont pour un Institut, le plus glorieux des parchemins. Elles devront fortifier durant l'épreuve, le courage des Jésuites bannis, et leur donner confiance en ces retours consolants que la Providence a déjà ménagés à leurs frères, dans d'autres pays que l'Espagne.

Thomas CHAPPAIS, sénateur,
ancien délégué du Canada à la Société des Nations
Le Messager Canadien, mai 1932
du Sacré Coeur

APIS ET ANOMALIES

(Suite de la première page)

Quelle petite enquête bien menée! Et rien de déconcertant n'est-ce pas, comme de s'entendre jeter à brûle-pourpoint, une phrase dite il y a six mois... par un autre. C'est tout à fait le genre.

Vous faites allusion à la mise en page, ce n'est pas de mon ressort, mais sachez qu'elle est faite par quelqu'un dont vous n'atteignez pas la cheville au point de vue littéraire, pour ne mentionner que celui-là.

Vous terminez cet alinéa, en vous défendant d'évoluer. Ce n'était pas la peine; il est évident à vous lire que vous êtes de ces gens qui satisfaits du très haut degré de perfection qu'ils possèdent, se pétrifient, se momifient devrais-je dire puisque je m'adresse à un dieu égyptien, — dans leur carapace de suffisance. On en est à se demander si ces gens-là ont déjà évolué depuis l'âge où ils auraient dû avoir la raison!

3e Paragraphe.—Horreur, j'avais commis sans le savoir, — je ne sais pas encore comment — un crime de lèse-majesté. Sire, si j'ai été grossier envers Votre Majesté, sans doute en ne lui parlant pas à la troisième personne, que Votre Majesté me pardonne, j'ai mis des gants blancs pour écrire cet article que Votre Majesté voudra j'espère considérer avec plus de clémence. Non, mais vous êtes drôle, mon bon! Traiter quelqu'un de grossier, peut se faire, mais pas dans une affirmation aussi gratuite que celle-là. Ces personnes inconnues "qui commandent le respect"... sont sans doute les marquises de la cour de Votre Majesté! Je ne leur avais rien dit que je sache.

4e paragraphe.—Faible réplique, ce renvoi sans preuve d'une phrase que je vous avais dite. Vous vous trompez grandement, M. Apis; je n'écris pas pour le seul plaisir de voir ma prose imprimée, moi. J'ai écrit au Quartier Latin quand on m'a demandé des articles, ou encore dans certaines circonstances comme la dernière fois par exemple, pour le plaisir. Oui, c'était pour le plaisir de voir jusqu'où peut aller la bêtise humaine, et je vous remercie de vous être si bien prêté à mon jeu. Maintenant j'en ai assez, j'en ai trop, vous m'avez entr'ouvert des gouffres vertigineux, insondables: de grâce n'allez pas plus loin! — D'ailleurs pour en revenir à la raison qui vous pousse à écrire, vous ne pouvez nier que j'aie eu raison, car vous avez eu le tort d'avouer presque explicitement, au début du second alinéa: Vous avouez avoir insisté pour que votre article paraisse; savez-vous ce que cela dénote, cher écrivain?

5e paragraphe.—Beau début, inclinons-nous devant le génie de M. Apis? Non, devant celui de Corneille: "Aux âmes
(Suite à la page 7)

AU QUATIER LATIN

(Suite de la première page)

de Carabin, les lettres aux questions inquiètes des jeunes filles de la Métropole; un gros Larousse en deux volumes, et les oeuvres complètes... de nos romanciers canadiens, les plus remarquables: le Grand Sépulture Blanc de Emile Lavoie, et l'Expiatrice de Andrée Jarret!...

A côté d'un tel musée, une chaise encore. — En passant, Dieu qu'il semble y avoir du monde à asseoir au Quartier Latin — et tout près une porte qui conduit à l'Association Générale, la mère reconnue du Quartier...

J'ose alors lever les yeux, et j'aperçois, ô spectacle! au-dessus de crochets, où elles durent faire reposer leurs chapeaux jadis, figurant dans des cadres suspendus à la Cardran, des générations de Directeurs, de Rédacteurs-en-chef, d'Administrateurs, d'Aviseurs et de Secrétaires! — L'imagination aidant, je crus m'apercevoir que l'un d'eux, sans doute un ex-Billéliste, je vis cela à son air malheureux..., me faisait signe de me diriger vers la pile de tous les Quartier Latin publiés jusqu'à date, et que chaque année on fait relire. Je le compris et

ouvris le premier qui me tomba sous la main.

A l'épaisseur de la poussière qui recouvrait le volume je devinai qu'il était vieux et peu consulté, il était mort en 1921. Le premier article que j'y lus, ce fut un billet, imaginez ma joie. Il était signé Roger d'Yvois et s'intitulait "Silhouette d'enfant"... Je cherchai dans
(Suite à la page 8)

Un restaurant où les étudiants reçoivent une attention spéciale
LUNCHS DINERS
RAFRAICHISSEMENTS

GERACIMO FRERES

612, RUE SAINTE-CATHERINE EST
(Près Saint-Denis)
1748, SAINT-DENIS (Près Ontario)

VOTRE FLEURISTE

ED. GERNAEY

HAR. 1878 Service—Qualité
Fleurs pour toutes occasions
:: télégraphiées partout ::
1405 St-Denis — Montréal

COMPAGNIE D'ASSURANCES
SUR LA VIE

La Sauvegarde
MONTREAL

Narcisse DUCHARME, Président

CHEZ METHOT ON TROUVE TOUT
LIVRES NEUFS ET D'OCCASION

—Visitez notre STUDIO—

Câdres, moulages d'art, bibelots
LIBRAIRIE

WILFRID METHOT LTÉE

Coin Saint-Denis et Ontario

Les Etudiants trouveront tous les
volumes dont ils ont besoin
chez

DEOM

1247, St-Denis - Montréal

Institution canadienne-française

LABORATOIRE NADEAU

LTEE

PHARMACIE EN GROS

100, rue ST-PAUL Ouest

Deuxième Croisière Annuelle

dans le

GOLFE SAINT-LAURENT

Spécialement organisée sous les auspices de

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

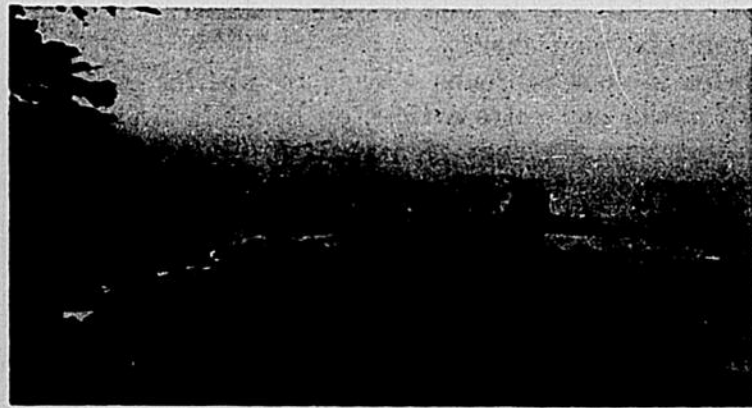
et sous le patronage de son recteur

MONSEIGNEUR V.-JOSEPH PIETTE, P.A.

DU 28 JUILLET
AU 8 AOUT10 jours
\$100. et plus

à bord du

"NEW NORTHLAND"



Pour tous renseignements s'adresser à

MONSIEUR DAMIEN JASMIN, Ph.D., LL.D.

Assistant-secrétaire général à l'Université

ou à

CLARKE STEAMSHIP CO., LTD.

Edifice Dominion Square - Montréal, Qué.

Réunit en elle
toutes les
Qualités

20 pour 25¢

12 pour 15¢

ROXY
CIGARETTES
DE VIRGINIE

L. O. GROTHÉ LIMITÉE
Fournisseurs des plus fins tabacs



LE QUARTIER LATIN

PERORAISON

Nous avons rédigé aujourd'hui la page des nouvelles pour la dernière fois, puisque nous avons été désigné lundi, pour remplir de nouvelles fonctions.

Pendant les quelques mois que nous avons été en charge de cette section, nous nous sommes efforcés de tenir les lecteurs du "Quartier Latin" au courant des divers événements de la vie universitaire. Nous sommes loin de prétendre que notre oeuvre a été sans reproche; mais nous avons imploré, à nos débuts, l'indulgence de ceux qui nous liraient.

Ce n'est pas sans un certain regret que nous quittons le domaine des "Nouvelles". Comme titulaire de ce poste nous avons été mis en relations avec des personnages qui nous ont témoigné la plus reconfortante sympathie et qui nous ont singulièrement facilité notre tâche. Nous ne saurions trop les en remercier, et nous sommes confiant qu'ils auront les mêmes délicates attentions à l'égard de notre successeur qui sera nommé incessamment.

Ignace DESLAURIERS.

SYMPATHIES

Le Directeur, le Gérant et les membres de l'Orchestre Bleu et Or, prient leur confrère Yvan Brassard et sa famille d'accepter leurs plus sincères sympathies, dans le deuil que leur cause la mort du regretté Docteur Brassard.

Le Gérant.

SYMPATHIES

A leurs confrères René Dandurand et Yvan Brassard, les étudiants en médecine offrent l'expression de leur profonde sympathie à l'occasion de la mort de leur père.

La-Philippe BELISLE.
Président.

SYMPATHIES

Tous les étudiants, et en particulier ses confrères en P.C.N., offrent à M. Yvan Brassard leur plus profondes condoléances à l'occasion du décès de son père, le Dr Brassard.

L. H. GATIEN,
Président des "Sciences".

SYMPATHIES

Les élèves de 3ème année des Hautes Etudes Commerciales offrent leurs sincères sympathies à leur confrère M. Paul Houde, à l'occasion de la mort de son père.

La Société des Débats cloture brillamment sa saison

La Société des Débats a mis fin jeudi dernier à une saison qui a été remarquable tant par la qualité des programmes qu'elle avait organisés que par la haute valeur des orateurs qui prirent part à ces divers événements.

A cette occasion, M. Jean Jodoin, un des présidents les plus actifs qui ont dirigé la Société, de concert avec une douzaine d'autres carabins ont interprété une scène de Parlement des siècles futurs, avec beaucoup de brio.

Le ton général des débats au parlement d'Utopéranie était celui de la blague, ou perçait de ci de là une fine pointe d'esprit. A preuve les avis de motion inscrits au feuillet: suppression de la dactylographie; taxe sur les débuts des jeunes filles; défense de parquer dans les nuages; extension du suffrage féminin aux jeunes filles de quatorze ans; prohibition des véhicules pour encourager la marche; défense de cuire la viande, pour exercer les mâchoires; suppression des leviers de tout genres.

Il serait assez difficile de dire ceux qui se sont le plus distingués au cours du débat. M. Jean Jodoin a présidé aux délibérations avec une très grande dignité. M. Roger Picard s'est acquitté de ses fonctions de huissier d'une manière originale. M. Biron, du parti cu-

biste fut un premier ministre imposant, pendant que M. André Montpetit remplissait le rôle de chef de l'opposition avec un sérieux des plus "comiques". M. Roland Lamarre, bien qu'on s'en soit pris un peu à sa taille, a eu la grande sagesse de tout prendre avec bonhomie, ce qui l'a fait apprécier. M. M. Valiquette a proposé l'abolition des clavigraphes dans un bill des plus cocasses. M. Gérald Morin a fait sur le "bâton rouge" un discours hilarant.

De leur côté MM. Guy Legault, Député du comté des Trois Pommes, Bernard Hogue député d'Idole-sur-Mer, Antoine Gérin, député de la Jeunesse en fleur, J. M. Cousineau, ministre des Impôts, Pierre Dansereau, député de Paresseville, et M. Louis Lapointe, leader du parti cubiste, ont brillamment rempli leur rôle. Il est regrettable toutefois que l'heure où les deux derniers orateurs ont parlé fut aussi avancée, alors que l'auditoire commençait à être un peu lassé, parce que leurs discours étaient de ceux où rayonnait beaucoup d'esprit.

Le débat était sous la présidence d'honneur de M. Léon Lorrain, professeur à l'école des Hautes Etudes Commerciales, chef de publicité à la Banque Canadienne Nationale.

L'orchestre Bleu et Or, sous l'habile direction de M. Paul Gagnier ainsi que M. Gustave Daigneault, qui joua un solo de violon à l'intermission firent les frais de la musique.

M. C. Bélanger, secrétaire de la société des Débats fit au début de la soirée une allocution.

Me L.-Emery Beaulieu candidat comme bâtonnier aux élections du Barreau

Une nombreuse délégation des membres du Barreau montréalais s'est rendue, ces jours derniers, au bureau de Me L.-Emery Beaulieu, c.r., professeur de Droit civil à l'Université de Montréal, pour le prier de se porter candidat au poste de bâtonnier du Barreau dont les élections auront lieu le 2 mai.

Mtmes H.-N. Chauvin, C.R., et Rosario Genest, C.R. furent les interprètes des sentiments qui animaient la délégation et, devant les instances de ses confrères, Me Beaulieu a acquiescé à leur sympathique requête en acceptant la can-

didature au bâtonnat qu'on venait lui offrir.

Les étudiants en Droit ne peuvent demeurer insensibles à cette candidature. Tous ceux qui comme nous ont suivi les cours de Me Beaulieu, sont unanimes à déclarer que ce professeur jouit d'une érudition profonde, qu'il possède un sens supérieur de l'enseignement, ne laissant jamais une question sans qu'elle ne soit traitée jusque dans ses moindres détails et comprise de tout le monde.

Nous formulons les meilleurs souhaits pour l'heureuse issue de cette candidature.

AUX ANCIENS ET NOUVEAUX PRESIDENTS

Le prochain numéro du "Quartier Latin" sera un numéro presque exclusivement consacré aux résultats des élections qui ont eu lieu au cours du mois d'avril à l'Association Générale, aux différentes constitutives de l'A. G. E. U. M., et pour les différents comités de régie des facultés ou écoles.

A cette occasion nous publierons la liste complète des officiers élus; nous reproduirons quelques photographies, et, de plus, quelques lignes de chacun des présidents anciens et nouveaux des diverses sphères d'activité à l'Université.

Nous prions donc instamment ces derniers de prendre note de notre demande et de nous faire parvenir leurs communiqués le plus tôt possible.
Ignace DESLAURIERS.

NOUVELLE CROISIERE DE L'UNIVERSITE DANS LE GOLFE ST-LAURENT

L'Université de Montréal organise pour la deuxième fois, une croisière autour du golfe Saint-Laurent, à bord du vapeur "S.S. New-Foundland" de la Clarke Steamship Line. Ce voyage de dix jours comprend des escales à Québec, Sainte-Anne des Monts, Gaspé, Charlottetown, les Iles de la Madeleine, Corner Brook, à Terre-Neuve, Havre Saint-Pierre et les Sept Iles sur la côte nord, sans parler du spectacle du rocher Percé et l'île Bonaventure aux milliers d'oiseaux et de celui des caps Trinité et Eternité que les voyageurs pourront admirer lorsque le navire remontera la rivière Saguenay.

Les voyageurs auront une journée entière pour visiter Charlottetown et Corner Brook, ou des excursions en autos et en bateaux seront organisées. Ils pourront aussi passer quelques heures à Québec, à Gaspé et sur les pittoresques villages de la côte nord. Un programme d'amusements variés dans les salons comme sur les ponts, un orchestre excellent et une cuisine renommée feront passer les dix jours de la croisière autour du Golfe. Les voyageurs qui firent le voyage pour la première fois, l'an dernier revinrent enchantés de ce qu'ils avaient vu, de l'atmosphère

ALLO! ALLO! ALLO!

Comment aimez-vous, Messieurs une oasis rafraîchissante dans le désert... des examens? Nous vous invitons à goûter une agréable et utile diversion vendredi soir le 29 avril, à 8 hrs 30 à la salle St-Sulpice. La Société des conférences des Hautes Etudes Commerciales présentera au public, M. Gérard Delorme, professeur aux Hautes Etudes. Le sujet de la conférence est pour le moins énigmatique: Aux rayons de l'Etoile du Sud! La conférence promet d'être aussi intéressante que le programme musical sera original. Deux grands artistes vous enchanteront: M. Roland Leduc violoncelliste bien connu de vous tous, et M. André Alliaschenko, pianiste et compositeur russe déjà célèbre en Amérique et arrivé au Canada depuis peu; il n'y aura que de ses compositions au programme, de la vraie musique russe moderne! M. Henry Laureys présidera cette soirée.

Venez donc en foule puiser aux sources de la Science et de l'Art!

La Société des Conférences.

agréable qui régnait à bord et de la courtoisie du personnel.

Pour tous renseignements concernant la croisière universitaire on est prié de s'adresser à M. Damien Jasmin assistant secrétaire général de l'université de Montréal.

AVEC LES COMPLIMENTS

de

l'honorable Athanase David

Secrétaire de la Province.

AU TABLEAU D'HONNEUR

CUIQUE SUUM

Voici, tel que promis, une liste des étudiants qui ont brillé dans les sports, durant cette année universitaire 1931-1932. Nous savons qu'elle n'est pas complète; mais avec les moyens dont nous disposons nous avons fait notre possible pour rendre justice à chacun.

Avant de quitter, avec regret, cette bonne vieille "Page Sportive", nous tenons à remercier tous ceux, qui nous ont offert leur précieuse collaboration et plus spécialement MM. Paul Desruisseaux, rédacteur pendant le 1er semestre, Gabriel Langlais et Jacques Archambault, pour leurs intéressantes chroniques, L. P. Girard, I. Deslauriers, R. Théoret, etc.

Si, par hasard, il nous était arrivé de blesser la sensibilité de quelques-uns, jamais nous l'avons fait pour des motifs personnels, mais dans l'unique but d'encourager le sport, dans la mesure où il doit être pratiqué.

LE REDACTEUR SPORTIF.

DROIT

Ballon au Panier
Allan Grossman
Kliger
Coshoff
Katz
Feigenbaum

Hockey
Gérard Martel
Gérald Sullivan
Gérald Morin
Raymond Julien
Roland Beaudry
Maurice Beaudry
John Bumbray
Claude Guillemette
Maurice Valiquette
Gaston Munich
Guy Legault
Norman Saylor
Marcel Marier

Tennis
Marcel Marier
Jean Bumbray
Raoul Gagné
Thomas Ducharme
Gaston Desmarais
Jean Nadon

Quilles
Rodolphe Gariépy
René Duranleau
Raoul Gagné
Gérard Aumont
Gaston Desmarais

Lutte
John Schlesinger

Lacrosse
Jean Jodoin
Jerry Morin

Pool
Falco Boucher

ECOLE DES SCIENCES SOCIALES

Tennis
Henri-Paul Emard
Léo Boucher
Roland Longtin

Ping-Pong
Roland Longtin

Automobilisme
Gabriel Langlais

MEDECINE

Tennis
Valois, Antoine

Hockey
Jarry, Gaëtan
Gagné, Rolland
Lanthier, Réal
Laporte, Louis-Philippe
Tittley, Josaphat

Ballon au panier
Trudeau, Louis R.
Dupuis, Ronald

Quilles
Leblanc, J.-L.
Manseau, Omer
Pilon, Louis
Brunet, Maurice
Brunet, Armand
Dupuis, Ronald

Boute-en-train
Paul Dumas.

Golf
Jarry, Gaëtan
St-Germain, Prud'homme

POLYTECHNIQUE

Hockey
Gérard Bastien
Jacques Archambault
Maurice Lafontaine
Lucien Lavigne
Paul Vanasse
Jean Paul Elie
Germain McAvay
G. Pilon
Gaston Dufour
Jean Berthiaume
Marcel Papineau
Jean Lacoste
Georges Charbonneau
R. St-Arnaud

Quilles
Raymond Archambault
Jacques Archambault
P. H. Vanasse
Sansregret
Martin
Boileau

Golf
Jacques Archambault

Lutte
Gaston Major
Gérard Bastien

Ballon au Panier
Valade
Kusznierik

Lacrosse
Jean Paul Elie
Cousineau
J. Hurtubise
Germain McAvay

Marbles
Champion en double: Morin et Martin
Champion en simple: Faure Ferdinand

Pool
Nadon
Bourges
Langevin
Godin

HAUTES-ETUDES

Léo L'Archevêque
Marc Bellavance
V. Jodoin
Huot, Paul
Lanthier
Gérard Duguay
Paul Huot
Y. Richer

Quilles
Maurice Dion
J.-L. Gariépy
André Roy
Gérard Durocher
G. E. Gauthier
B. Brisson
P.-E. Brunette

Tennis
Marc Bellavance
Raphael Monette
Paul Emile Brunet
Robert Perron
Jean Marie Feeney
Guy Bournival
Jean Elie Bélanger
Etienne Lanthier

Ballon au Panier
L. P. Roy
L.-O. L'Archevêque
Pierre Asselin
P. Rochon

L. Foisy
F. Proulx
A. Boudreau

Sports divers:
Les dés: O. Desrochers,
La marche: C. Chartier,
Les dames: N. Lachapelle,
La masse: Gilbert Matte.

CHIRURGIE DENTAIRE

Hockey
Fernand Leroux
Willie Walker
Colomban Ethier
J. Houle
J. Ricard
J. Marion
G. Roy
P. Meloche
Roméo Poupard

Ballon au panier
E. Silverman
J. Marion
P. Meloche

Tennis
Herman Chatillon
Fernand Leroux
Conrad Godin
P. E. Beaudet
B. Lapointe
B. Charbonneau
G. Vannasse
A. Bélanger
R. Gravel
E. Joubert
P. Lafrenière
H. Lemieux
F. Lamothe
H. Pagé
L. P. Robert
L. Sévigny

Quilles
Gustave Dupras
Herman Denoncourt
A. Marchand
P. E. Lamarre
A. Reny
G. Plourde

Pool et Billiard
Thomas McNally
Paul Marin
A. Cabana
R. Janson
P. E. Joly
N. Labrosse
L. J. Lévesque

Lacrosse
Gérard Demontigny
B. Lapointe

Lutte
Maurice Beaudry
G. Demontigny

Baseball
Paul Marin.

PHARMACIE

Ballon au Panier
E. Couture

OPTOMETRIE

Hockey
Gabriel Longtin

REMERCIEMENTS AU DR. G. PLAMONDON

L'A.A.U.M. prie le docteur Gérard Plamondon d'agréer l'expression de sa vive gratitude pour le grand intérêt qu'il a porté au succès de notre équipe de ballon au panier, au cours de toute la saison. Voilà un ancien comme il ferait bon d'en posséder plusieurs.

FELICITATIONS

A ROLAND BEAUDRY, rédacteur sportif du journal "LE CANADA", pour sa récente nomination au poste de commissaire de la Commission de Boxe de Montréal. Roland, il y a 5 ou 6 ans, gardien de buts de l'Université de Montréal, était la sensation de la ligue Senior. On peut dire qu'il n'est pas encore tout à fait "un ancien" puisque la saison dernière, il a consenti à garder les buts du Club de la Faculté de Droit... and how. Ses exploits, surtout contre les Etudiants en Droit de Québec, resteront à jamais graves dans la mémoire des spectateurs... et spectatrices.

L'actif Roland, haut coté à son

LE "M" UNIVERSITAIRE

Suivant la formule même du diplôme accompagnant "la lettre", le Conseil de l'Association Athlétique de l'Université de Montréal atteste que les étudiants dont les noms suivent, lui ayant donné pleine satisfaction par la part qu'ils ont pris aux sports et aux activités indiqués, et y ayant atteint le degré requis d'excellence, ont le droit de porter les couleurs de l'Université, de la classe mentionnée, avec tous les honneurs et privilèges que comporte ce droit:

TENNIS (écusson T-32)

Léo Boucher,
Henri-Paul Emard,
Marcel Marier,
Roland Longtin,
John Bumbray.

HOCKEY (écusson H-32)

Gérard Martel,
Jean-Paul Elie,
Fernand Leroux,
Jerry Sullivan,
Colomban Ethier,
Willie Walker,
Gaetan Jarry,
Roland Gagné,
Jerry Morin,
Réal Lanthier,
Gabriel Longtin

LUTTE

Gérard Bastien,
Gaston Major,
John Schlesinger.

BALLON AU PANIER

Emile Couture,
Allan Grossman,
Jack Katz,
Ronald Dupuis,
W. Kusnieryk,
Harry Kliger,
Louis R. Trudeau,
Eddie Silverman,
Louis Feigenbaum.

journal, ne l'est pas moins dans l'estime des étudiants, qui reconnaissent sa valeur et sont littéralement enchantés de son ascension rapide, mais non sans raison, dans le domaine sportif.

GEMOR

LACROSSE

M. le docteur J.-P. Lanthier, le dévoué directeur de la Commission d'éducation physique de l'Université de Montréal nous communique les nouveaux

RECEPTION CHEZ LE DOCTEUR PLAMONDON

"Finis coronat opus". Notre équipe de ballon au panier a eu une saison fertile en victoires. Elle ne s'attendait pas toutefois à voir couronner ses activités par une superbe soirée comme celle que le Docteur Gérard Plamondon a donnée en son honneur, samedi dernier.

Au début, une conversation gaie et animée nous occupa. Un nectar exquis aiguisait l'esprit des causeurs.

Puis un superbe goûter nous fut servi par Mme. Plamondon. Notre hôtesse nous a vraiment gâtés avec tous les mets savoureux qu'elle nous a présentés.

Après ce régal culinaire, nous eûmes un régal oratoire. Le Docteur Plamondon nous offrit un bijou de discours. Entre autres choses, il nous dit que tout étudiant doit contribuer en autant qu'il le peut à placer bien haut le nom de son université, non seulement dans le domaine intellectuel, mais aussi dans le domaine sportif.

Au nom des joueurs, L.-P. Girard remercia le Docteur et Mme. Plamondon de leur charmant accueil.

Conrad Godin remercia nos hôtes, au nom de l'A.A.U.M. Il félicita les joueurs de leurs succès de la saison il leur remit ensuite le "M" universitaire.

Cette soirée restera gravée dans la mémoire de chacun comme un de nos plus doux souvenirs d'étudiants.

Etaient présents: le Docteur Plamondon, Conrad Godin, R. Dupuis, A. Grossman, L.-P. Girard, H. Kliger, L. Feigenbaum, E. Couture, J. Katz, E. Silverman, R. Bernier.

Nous avons regretté l'absence du Docteur Lanthier, retenu ailleurs. Il nous aurait fait beaucoup plaisir d'avoir aussi parmi nous Roger Beullac qui s'est grandement dépensé pour le succès du ballon au panier à l'Université de Montréal. L.-R. Trudeau et W. Kusznierik avaient aussi été dans l'impossibilité d'assister.

Au Docteur et à Mme Plamondon nous adressons notre plus cordial merci.

"Conviva."

régléments amateurs de "Box Lacrosse" adoptés par l'Université de Toronto. Tous ceux qui aimeraient à se mettre au courant de ces régléments sont priés de se mettre en communication avec les membres de l'Association Athlétique qui se feront un plaisir de leur donner la version française.

L'Association Athlétique,

Le président: V. Paradis.

BONNE CHANCE

Cette après-midi même, sur les courts du "Chevy Chase Club" à Washington, le Canada rencontre les Etats-Unis, dans une élimination pour la Coupe Davis, emblème du Championnat mondial au jeu de tennis.

Marcel Rainville, entraîneur de l'équipe intercollégiale de l'Université de Montréal, joue contre Wilmer Allison et Jack Wright contre Ellsworth Vines.

Nous espérons que Marcel répétera son exploit de l'année dernière, lorsqu'il remporta une éclatante victoire sur Van Ryn pour l'unique point du Canada.

Rainville est en parfaite condition. Il l'a démontré en ayant facilement raison de Gilbert Nunns et Walter Martin, dans les pratiques.

Vainqueur ou vaincu, Marcel Rainville, restera le Canadien-français qui aura le plus fait honneur à sa race.

G. M.

Rudiments de l'Art dentaire

D. — Le dentiste a-t-il des loisirs?
 R. — Oui, bien qu'il accomplisse le plus fort de sa besogne pour ainsi dire à dents perdues.
 D. — Ses prix sont-ils exagérés?
 R. — Non, puisque ses clients vivent à ses crochets et qu'il leur fait des ponts d'or.
 D. — S'amuse-t-on chez lui?
 R. — Enormément... Il nous familiarise avec le bridge.
 D. — Quelles sont ses opinions politiques?
 R. — Bien fin qui le dirait. Tout en étant modéré, il a une façon d'opérer radicale. Il pose des couronnes et prend des empreintes à la cire, soigne aussi bien le centre que la gauche et la droite. Nous fait devenir bleu et cracher rouge.
 D. — Est-il méchant?
 R. — Moins que ses clients, qui s'obstinent à lui montrer les dents quand ils ne lui en gardent pas une.
 D. — Est-il d'humeur douce?
 R. — Oui. Et cependant, en démeublant nos gencives, il ressemble à la légendaire bête du "J'ai vos dents" (Gévaudan).
 D. — Faut-il ajouter foi au dicton: "menteur comme un arracheur de dents"?
 R. — Hélas! oui... Lorsqu'il pratique une obturation, le dentiste est cimenteur.
 D. — Quand un dentiste change-t-il de profession?
 R. — Quand il remet une dent à un client cardiaque qui se trouve mal. Il devient alors raccommodeur en défaillance et en porcelaine.
 D. — Le dentiste est-il bavard?
 R. — Non. C'est son client qui tient le crachoir.
 D. — Est-il intelligent?
 R. — Supérieurement: car, aux plus malins, il sait en boucher un coin.
 D. — Est-il prévoyant?
 R. — Avec lui, il y a toujours du soin aux rateliers.

D. — Sait-il compter?
 R. — Il n'a pas son pareil pour extraire des racines.
 D. — Quelle maladie nous inocule-t-il avant de nous viser une dent sur pivot?
 R. — Il nous donne le collet ras.
 D. — Le dentiste est-il sincère?
 R. — Non, il s'installe à n'importe quel étage au lieu de travailler au sous-sol. Ou alors, il ne devrait pas désigner son cabinet sous l'appellation de cabinet dentaire.
 D. — Faut-il courir chez lui quand on souffre?
 R. — Inutile. On peut y aller sans se presser. On est sûr d'avoir un fauteuil.
 D. — Le dentiste aime-t-il les demi-mesures?
 R. — Ce n'est guère probable. La plupart du temps, il vous propose quelque chose dentier.
 D. — Pourquoi peut-on comparer les outils du dentiste, et non seulement la langue de carpe, à des poissons?
 R. — Parce qu'ils savent se glisser à travers l'émail.
 D. — Le dentiste est-il philosophe?
 R. — C'est un disciple des piqûres.
 D. — Quels sont ses fruits préférés?
 R. — Les poires et les fraises.
 D. — Qu'est-ce qui vous frappe le plus dans un cabinet dentaire?
 R. — C'est que c'est l'un des seuls endroits où l'on soit forcé d'ouvrir la bouche et de se taire.
 D. — Citez, enfin, la particularité la plus étonnante du dentiste?
 R. — Chez lui, contrairement à ce qui se passe ailleurs, l'instinct de la douleur n'est pas celui ou l'on paie.
 Gaston GUILLOT.
 (Le Progrès du Saguenay.)

POLEMIQUES ET DISCUSSIONS

S'il est un endroit propre aux discussions, c'est bien l'Université; s'il existe un journal qui se prête aux polémiques c'est bien le "Quartier Latin".
 Là, en effet, se rencontrent des jeunes gens, ayant reçu une formation différente; personnelle ou collégiale, scientifique, classique ou technique.
 Ces jeunes gens peuvent considérer sous des aspects divers les questions soumises à leur jugement et différer d'opinion avec leurs confrères. De ces divergences, naissent des discussions, d'abord fort courtoises, mais quelquefois elles s'enveniment au point de devenir des polémiques ardentes.

Mais entre nous, pourquoi, dans ces échanges d'idées, ne ferions-nous pas abstraction des personnes? Pourquoi ne pas ignorer tout de l'auteur pour ne considérer que la valeur de ses arguments? Pourquoi ne pas les discuter sans parti pris, avec les procédés de la courtoisie française et de l'estime mutuelle. Ces conditions existant, l'on évitera les assertions trop absolues, par lesquelles trop souvent on cherche à voiler la faiblesse de ses arguments, et de plus on restera dans le sujet.
 Ce qui fait la valeur d'une idée, ce n'est pas d'abord la personne de celui qui la soutient, mais bien la part de vérité qu'elle renferme. Il est par conséquent disgracieux (pour

ne pas dire davantage) autant qu'inutile de tenter de diminuer la valeur d'une opinion, en s'efforçant de rabaisser dans l'estime des auditeurs et des lecteurs, les qualités ou la personne de celui qui la soutient.

Un exemple: Galilée fut traité d'hérétique; on tenta même de le faire passer pour insensée, parce qu'il affirmait que la terre tourne (Tit-Pic se contente de dire qu'il était saoul). Cette vérité allait à l'encontre des prétentions de certains personnages. Or, je vous le demande, lequel de ses contradicteurs ou du célèbre astronome, est aujourd'hui le plus connu.

Lorsque nous aurons réussi à nous convaincre que les discussions et les polémiques sont des chocs d'idées et les discussions et les polémiques sont des chocs d'idées et non de personnes, nous aurons fait un grand pas, vers la courtoisie et la bonne entente.

Yvan JUTEAU.

EN MEDECINE

Elections

Le dernier coup de élections est tiré et comme sur un champ de bataille, mais pour la raison inverse, les vainqueurs se sont levés à l'appel et les morts sont restés... assis. Honneur aux deux groupes. Hommages et félicitations aux premiers.

Le poste de président d'une faculté est chose simple et purement honorifique pour l'étudiant qui ne réfléchit pas ou qui n'a aucun sens des responsabilités. Il n'en est pourtant pas ainsi et si le contraire semble plus vraisemblable peut-être, en devrions-nous attribuer la cause à la bienveillance et, disons le mot qui est vrai dans notre petite politique, au dévouement inlassable et toujours souriant de notre ancien, pour n'en nommer qu'un.

A propos de Goethe

Le chroniqueur de la Revue des Cliniques prie ses lecteurs de prendre note que Goethe n'était pas médecin, contrairement à ce qu'il a écrit dans le 11e numéro.

La Revue des Cliniques

Fondée en 1929-1930 par Wilbrod Bonin — cette revue faite de la collaboration de professeurs et de confrères a connu une année de succès, et cela grâce à l'activité inlassable de ses deux chefs: Hugo Valiquette et Prud'homme St-Germain qui ont droit, de notre part, à autre chose que du pisanlit.

N.B. aux professeurs

Nous nous sommes permis quelques réflexions par ci par là sur le compte de nos maîtres. Elles n'ont certainement pas

été toujours plaisantes. Avec les roses il y a les épines.

Cependant, si nous nous sommes plaints, si nous avons critiqué avec l'ardeur de la jeunesse, nous n'ignorons pas qu'ils se dévouent à l'instruction de la jeunesse, (ingrate paraît-il), et à ce titre nous leurs devons notre reconnaissance et notre appui, mais en retour nous attendons d'eux qu'ils songent de temps en temps à leurs années d'étude, qu'ils se souviennent qu'ils ont été jeunes, un jour (pas si éloigné après tout). Ils nous comprendront mieux, et sauront quels moyens prendre pour conquérir davantage notre confiance, seule garantie de l'estime qui leur est due.

Ne pas confondre

On a incriminé le Dr Léo Parizeau — au sujet d'un article signé: G. de Vinequy. Nous regrettons cette méprise et sommes priés d'aviser le lecteur que M. Parizeau n'y était pour rien. Mais qui donc alors? Tant de pseudonymes se sont succédés!...

Geo-Et. CARTIER.

Cinéma de Paris

694, Ste-Cath. O. Vis-à-vis Eaton

Commencant samedi 30 avril

"LE ROI DU CIRAGE"

avec Georges MILTON

et "L'ECHANT DU HOGGAR"

Téléphone: LANcaster 2421-4913

J. EDDÉ, LIMITÉE

Spécialités pharmaceutiques françaises

MILLET, ROUX & LAFON

LIMITÉE

PRODUITS SCIENTIFIQUES SELECTIONNES ET INSTRUMENTS POUR LA MEDECINE ET LA CHIRURGIE

1215, rue St-Denis Téléphone MARquette 8495 Montréal

CLOTURES SECURITY

Clôtures à mailles d'acier résistant pour terrains d'écoles et de collège, pour stadium, jeux de tennis, parcs d'automobiles, etc. Galvanisées par une épaisse couche de zinc pur et posées avec poteaux d'acier par nos experts.

Catalogues et estimés sur demande

SECURITY FENCE COMPANY, LTD.

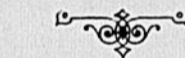
2651 Ste-Catherine Est, Montréal



Division de DOMINION STEEL AND COAL CORPORATION LIMITED

ROUGIER FRERES

Produits Pharmaceutiques Français



SIEGE SOCIAL :

350, RUE LEMOYNE — MONTREAL

1871

1931

Soixante Années de Service

à des assurés satisfaits dont le nombre augmente sans cesse. Pendant cette période la Compagnie, qui tient scrupuleusement ses engagements, a fait promptement tous ses paiements :: ::

Sun Life Assurance Company of Canada
Siège Social Montréal

DAMIEN BOILEAU, LIMITEE

Entrepreneurs généraux

Spécialité:

EDIFICES RELIGIEUX

Edifice "Trust & Loan"

10, RUE ST-JACQUES EST

Bureaux:

Tél. HARbour 4858

Résidence: AT. 4729

MONTREAL

A L'OPERA

CARMEN

A l'ouverture, les premières mesures jouées par l'orchestre nous laissent espérer un accompagnement parfait; les musiciens semblent mieux entraînés, mais cependant nous sommes bientôt déçus de ce côté, car l'homogénéité du début disparaît peu à peu et nous nous rendons compte que "ce qu'ils savent le mieux, c'est leur commencement". Toutefois remarquons que la tâche du directeur était rendue plus difficile puisque, contrairement à ce qui doit être, il devait se plier aux lenteurs et aux fugues des acteurs; c'est ainsi qu'il a souvent dû maltraiter en mesure certains passages où l'effet dépend de la seule union du jeu et de l'accompagnement. De ce fait une des principales caractéristiques de Carmen n'étant pas toujours respectée, la représentation a perdu beaucoup en valeur. Ce sont là des contingences propres aux troupes en visite, et dont il faut prendre notre parti.

Colette d'Arville dans le rôle-titre s'est montrée très bonne actrice, dirigeant action et mimique d'une manière remarquable. Animée, provocante, versatile, implacable, elle a contribué pour beaucoup au succès relatif de la pièce. Mais il faut lui reprocher quelque chose de très désagréable: des finales en complet désaccord. Ce défaut surprenant, qui l'a fait une fois chanter un ton plus bas que le choeur, a gâché ses plus beaux airs. Heureusement, son jeu habile a racheté ces écarts d'une voix pourtant belle et souple.

G. Trabert, a été un Don Jose assez parfait, et son jeu convaincu autant que sa voix sympathique en a fait l'artiste le plus irréprochable de la soirée. Le solo: La fleur que tu m'avais jetée, fut rendu avec beaucoup de spontanéité, et il dut le répéter cependant que Colette d'Arville donnait une nouvelle interprétation de son rôle en cette scène.

Alfredo Tomasini, avec une belle prestance et la voix mélodieuse qu'on lui connaît, a bien rempli le rôle d'Escamillo. Les autres personnages ont été assez bien; mentionnons surtout Micaela, très naturelle, et Bruce Norman, incomparablement meilleur que dans La Tosca. Il a une belle voix, et comme bandit il semble avoir trouvé son meilleur genre.

Les choristes mieux exercés, plus nombreux, ont laissé une bonne impression pour le volume, l'entrain et la justesse. Les décors du deuxième acte étaient suffisants; au troisième, on aurait cherché le camp des contrebandiers plutôt dans les coulisses que sur la scène. Mais l'ensemble de cet acte a paru être le mieux réussi.

Gilbert MATTE

COLETTE D'ARVILLE

Appréciations à la manière de...

- "C'est un trésor en or".
- "Quelle culture! Mais, aux âmes bien nées... etc. (Corneille)".
- "Ah mais non! Quel vilain défaut dans tant de perfections! — Garçon! — Monsieur? — La Masse?"
- "Elle a détoné" ...
- "Une pure merveille".
- "Ces jolies dents-là, naturelles?"
- "La voir! L'entendre!"
- "Ah! mon vieux..."
- "Fraîcheur d'âme qui ne déplaît pas."
- "Digne d'être immortalisée dans un de NOS immortels billets — NOUS avons dit..."
- "La seule femme qui ne pose pas quand elle pose."
- "Jouer l'opéra lui semble un sport".

GEMOR
P.c.c. PIERRE de TAILLE

VU ET ENTENDU

La fin d'un cours d'étude, c'est le commencement de la lutte pour continuer à vivre.

En Finance il y a une grande différence entre "equity" et "équité".

Où doit-on placer les débits dans un bilan à deux crédits?

Ceux qui n'auront pas leur

licence auront du moins la consolation de l'avoir payée d'avance.

Exemple frappant d'amitié à toute épreuve: Les relations entre la 2e et la 3e année.

Samedi 30 avril, une touchante cérémonie aura lieu au Bureau Commercial: Le départ des H-32.

Au son du timbre il sera approximativement midi trente.

ET IL CONCUT ...

Bien qu'on en ignore la cause, on se demande comment s'est terminée la guerre entre la Chine et le Japon.

Et dire que des gens étaient opposés à la ligue des nations, parce qu'ils craignaient sa trop grande puissance.

Un homme qui ne sait que faire de ses mains ne devrait jamais essayer de jouer au bridge.

Quand un irlandais et un écossais s'adonnent à un combat de boxe gratuit, l'irlandais le fait parce que c'est un combat de boxe et l'écossais parce que c'est gratuit.

Supplice de Tantale: enfermer une femme dans une chambre pleine de robes et de superbes chapeaux sans la moindre glace pour s'y mirer.

Croyez-le ou non: un jonc de mariage se dissout souvent dans l'eau de vaisselle.

Les optimistes nous annoncent que la crise arrive au bout, mais ils ne disent pas à quel bout.

Quand on voit un homme vouloir entrer dans une horloge grand-père pour téléphoner à sa femme on peut penser qu'il est...distract.

"L'homme propose" et la femme voit à ce qu'il ne change pas d'idée.

Tit-PIC, Jr.

A POLYTECHNIQUE

La fin de l'année approche, tout nous le fait pressentir. Nos finissants sont déjà en examens généraux. Nous souhaitons que le plus grand succès vienne couronner leur stage d'études à Polytechnique.

"The two famous detecketives are on the air". — Ainsi désormais toutes les énigmes et intrigues des enlèvements seront résolus presque instantanément. hin — hin!

Le chroniqueur est censé faire part aux lecteurs de divers potins d'actualité. Or, le mot potin dans Larousse signifie: cancan, racontard. Heu-

Au milieu du silence général on prononcera un discours "Breveté de la vie... longueur des cours d'étude". Ensuite notre ténor de sa voix douce chantera les "Adieux" de Schubert.

Au milieu des pleurs de ses confrères Tit-Pic fera sa dernière conception. A ce moment, tous partiront à la file indienne (ou à l'anglaise) en chantant "Le chant du départ".

Le tout sera irradié par un poste à ondes courtes (le conseil des étudiants est trop pauvre pour en payer un avec des ondes longues).

G Vu vous remercie des fleurs et des briques qu'il a reçues. Il se retire sous sa tente. G VU.

reusement que le sens de ce disyllabe a subi des modifications car, chroniqueur deviendrait synonyme de pamphlétaire, ce qui ne serait guère avantageux.

Excentricités du siècle: "Connie" Bennett et ses \$25,000 de salaire par semaine. "Ruth" et ses \$75,000 par saison (même salaire que Hoover pour un an).

La manie des records (juchage, vitesse, etc., etc.) "O tempa, o mores", dirait l'humaniste.

Au ping-pong comme au tennis une victoire ne signifie pas dès lors, supériorité sur l'adversaire. Un retour en forme peut renverser totalement les rôles. Attendons la fin. "LAMBDA".

Ne Payez Pas Plus !

Vêtements Dundee pour le printemps, faits sur mesures, à un nouveau bas prix
RIEN de CHANGÉ SAUF LE PRIX...

régulière de Dundee — maintenant Vêtements de \$24 de la qualité UN SEUL PRIX

\$19.75

Faits sur Mesures

pour vous habiller parfaitement. N'hésitez pas longtemps. Lorsque vous verrez la qualité des tissus, lorsque vous constaterez l'excellence de la confection, vous partagerez immédiatement l'opinion de milliers d'autres qui déclarent que les vêtements Dundee constituent incontestablement la meilleure valeur au Canada en fait de vêtements.

Complets ET Paletots

pour hommes de toutes les classes de la société. Des hommes qui avaient l'habitude de payer de \$50 à \$75 pour leurs vêtements faits sur mesures achètent maintenant les vêtements Dundee à \$19.75, et faits sur mesures, ne l'oubliez pas.

Chaque vêtement Dundee est entièrement garanti

L'IDEAL DUNDEE

"Nous sommes d'opinion que pour connaître le succès, tout commerce doit être d'une utilité incontestable à l'humanité; que l'encouragement de nos concitoyens est plus précieux que la richesse.

"Notre idéal est non seulement d'assurer à nos clients pleine valeur pour leur argent, mais de leur donner un peu plus qu'ils s'attendent d'obtenir."

Il y a un magasin Dundee près de chez vous

DUNDEE TAILORS

LIMITED
CINQ MAGASINS COMMODEMENT SITUÉS A MONTREAL
968 RUE STE-CATHERINE OUEST
(Vis-à-vis Simpson)

211, rue Ste-Catherine est
(près avenue de l'Hôtel de Ville)
1201, Ave Mont-Royal est
(angle DeLaroche)

3975, rue Ste-Catherine est
(près Jeanne-D'Arc)
4650, Wellington, O., Verdun
(angle Deuxième Avenue)



APIS ET ANOMALIES

(Suite de la page 2)

bien nées . . ." C'est vous l'âme bien née? Félicitations, vous avez profondément conscience de votre valeur. — Vous n'auriez pas dû entasser les citations de cette façon: deux de suite ne produisent pas toujours l'effet attendu. — Plus bas: "Les sujets sérieux n'ont pas votre faveur". — C'est une erreur, monsieur, je déteste simplement les sujets insignifiants. Vous faites allusion à mon discours au concours oratoire; cela ne prouve rien, nous n'avions pas le choix du sujet. Quant à l'éditorial sur Les Femmes dans la Littérature Canadienne-Française, vous ne devriez pas dire si haut que vous l'avez pris au sérieux, on pourrait croire que vous ne l'avez pas compris.

Enfin, je n'ai pas perdu ce que le collègue m'a donné au point de vue principes, éducation, ou culture, mais, c'est curieux, j'évolue moi; aussi je ne trouve pas bon qu'on écrive à l'université comme un élémentaire de n'importe quel collègue pourrait le faire.

6e paragraphe.—Mon digne Apis, je n'ai pas voulu entamer de discussion, ni de polémique sur les valeurs respectives des différents cours d'études, et si j'avais eu l'intention de le faire je serais certes réduit à néant par le solide faisceau de preuves que vous m'opposez dans ce paragraphe. "Une polémique tenue dans un milieu qualifié a déjà réglé cette discussion". C'est précis, c'est clair, car il est facile de deviner dans quel sens la discussion a été réglée. Les jeunes gens brillants comme vous ont du être un argument vivant et combien puissant pour les défenseurs de votre théorie.

Permettez moi une petite remarque au sujet du style. Vous parlez de "témérité mesquine". Ne croyez-vous pas que "témérité" et "mesquinerie", sont deux mots bien peu faits pour être rapprochés, si l'on s'arrête à penser aux concepts qu'ils expriment.

7e paragraphe.—Je vous en ai dit un mot plus haut. Une remarque en passant, "On se contente de la médiocrité cauteleuse pourvu qu'on plaise aux appétits de la masse". Très jolie, cette phrase! Pour du pathos, c'est du beau pathos!

Vous terminez en me disant de "réfléchir sur ces paroles". Je suis encore à me demander si je dois concentrer mes efforts, comme vous dites si bien, sur vos paroles, ou sur les vers de Victor Hugo que vous citez ensuite.

8e paragraphe.—J'ai fait une grave erreur en ne tenant pas compte de vos excuses à la fin de votre premier article, autre crime de lèse-majesté! Je crois toutefois qu'il vaut mieux s'abstenir de blesser toute une catégorie de personnes comme vous l'aviez fait pour les femmes qui fument, que d'avoir à faire des excuses, et courir le risque de les voir comptées pour rien.

— Vous vous fâchez pour un "si" qui veut dire beaucoup selon vous. Apprenez, monsieur, que j'emploie "si" pour dire "si" et le conditionnel: si j'avais voulu dire "car" j'aurais mis "car". Vous pouvez par conséquent vous calmer.

— Je n'ai pas voulu vous "donner de leçon" car je n'ai pas les qualifications requises pour l'éducation des gens de votre calibre, quoique j'aie suivi l'an dernier quelques cours du chanoine Jeanjean.

Vous continuez en célébrant vos succès littéraires; votre article "Anomalies", et le suivant ne sont "pas vos premiers essais littéraires" dites-vous? Cela prouve, qu'en littérature comme ailleurs, les essais aboutissent très souvent à des échecs. Ce paragraphe renferme aussi un joli bouquet de réminiscences mythologiques, dont un vieil ingénieur de soixante ans pourrait être fier; mais dans le cas présent, cela paraît un peu forcé: d'ailleurs un élève de méthode pourrait faire tout aussi bien croyez-moi.

9e et dernier paragraphe.—Ne vous donnez pas la peine d'aller remercier Jean Mercier de vive voix; je ne sais pas s'il accorde quelqu'appui moral à vos idées, mais l'illusion faite à ce monsieur dans mon dernier article, n'avait rien à faire avec le sujet qui vous occupe.

Votre "mise au point," est certes suffisamment longue, mais qu'est ce vous avez mis au point? Vous seriez peut-être fort embarrassé pour me répondre, et j'en suis fort aisé, car de toute façon ceci est le dernier article que vous aurez de moi. Je n'ai ni le temps ni le goût de m'attarder à refroidir les enthousiasmes des jeunes belliqueux comme vous.

Si cet article vous a froissé, excusez-moi, et je suis sûr d'être plus heureux que vous, car vous me ferez le plaisir de tenir compte de mes excuses.

Pardon! j'oubliais: il y a quelque chose de très bon dans votre article, c'est merveilleux, . . . je veux parler des vers de Victor Hugo. O, à propos, je vous remercie de m'avoir appris qu'ils étaient de Victor Hugo.

IMPARTIAL

CHIRURGIE-DENTAIRE

Tous les étudiants de l'Ecole Dentaire souhaitent à leurs confrères finissants le plus beau des Doctorats. Ils les prient aussi de se souvenir d'eux quand ils se seront dispersés un peu partout dans la Province et aux Etats-Unis.

Les élèves de troisième vont être élèves de quatrième et cela la semaine prochaine. Comme c'est beau de monter!

Bernard déménage, et quel déménagement, il emporte tout avec lui depuis ses aiguilles

SOURIRE . . .

Aux graduées de demain.

C'est un édifice de briques rouges avec, au bas des fenêtres, des pierres blanches qui font contraste, et cette disposition, cette apparence de l'extérieur est toute l'histoire de cette maison, sa simple et noble histoire.

Des corridors, des salles, des chambres tout en blanc. Dans les salles, dans les chambres, sur tant de lits, tant de petits êtres qui souffrent, qui souffrent de mille souffrances, de toutes les souffrances: souffrances de la tête, souffrances des membres brisés, souffrances de tout le corps; souffrance de l'âme aussi parfois. . . Voilà qui est bien triste.

Mais au travers des corridors, des salles et des chambres, autour de tous ces lits où souffrent tous ces petits êtres, évolue une phalange admirable de jeunes filles, une phalange de jeunes filles en robes roses avec, devant elles, pour se garder des taches, un grand tablier blanc, avec, au lieu de leurs cheveux, un voile qui flotte, un long voile soyeux qui semble être comme un morceau de leur âme. . .

Devant toutes ces souffrances, devant ces pleurs, devant l'ennui qui leur vient parfois infailliblement d'être là captives comme des pensionnaires, devant le peu de gaieté de leur vie, souvent se présente à leur âme la tentation de se rebuter, puis de faillir. Mais une arme les protège contre toutes les attaques de la désillusion, une arme qu'elles portent en elles et qui ne les quitte jamais, une arme devant qui personne ni rien ne résiste, une arme superbe: leur sourire, un sourire très franc et très beau qui les illumine toutes.

Ainsi, quand la souffrance des petits est trop aiguë et qu'ils s'en plaignent, elles distribuent des sourires et il semble que la douleur s'adoucisce; quand des pleurs viennent mouiller tous ces yeux, elles sourient et les larmes se séchent comme d'elles-mêmes; si l'ennui s'en vient les assaillir et les attrister, un sourire le fait immédiatement battre en retraite. Il semble que leur vie se résume en cette simple devise: Sourire. Partout et toujours, elles sourient.

De même que sans ces ornements de pierre blanche, ces murs de briques rouges seraient bien monotones et bien laids, ainsi cette vie de souffrance et de douleur serait bien pitoyable si le sourire magnifique de toutes ces jeunes filles n'était là pour en émailler la tristesse.

FANTOCHE.

d'incrustation jusqu'à ses formidables dentiers.

Herman, étudie l'Art dentaire, il fait des ponts à ravir, le sien par exemple, n'est-ce pas un chef-d'oeuvre. Il ne se gêne pas pour sourire et l'exposer.

Pré-MOLAIRE.

LA MAISON

CRESSWELL-POMEROY LTEE.,

fabrique et installe tous les châssis métalliques canadiens ainsi qu'à guillotine de la nouvelle UNIVERSITE DE MONTREAL ::

Diamantaires depuis 50 ans

BIRKS

10% D'ESCOMPTE ACCORDE AUX ETUDIANTS

Emile Thisdale

Vêtements et Merceries

335 rue Ste-Catherine Est :: :: MONTREAL

Vous serez toujours satisfaits des achats que vous ferez chez

Dupuis Frères

RUES STE-CATHERINE, ST-ANDRE, de MONTIGNY et ST-CHRISTOPHE

Nettoyage français et réparations 10% aux étudiants

Tél. HARbour 6550

FRS. ROBITAILLE, ENRG.

Nous livrons par toute la ville

466 CRAIG EST

Abonnement Valet Service \$1.50 par mois

Encourageons les jeunes! L'Etudiant bien habillé achète chez

G. GAGNON FRERES LTEE

CHAPEAUX, BERETS, CANNES, RUBAN, etc., HABITS SUR MESURE.

10% est accordé spécialement aux étudiants

466 Ste-Catherine Est — 1371a Mont-Royal Est

"Photographe attitré des étudiants"

Albert Dumas
RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis).
Tél. LANcaster 5478 — Rés. ATLantic 3695

Une banque

qui accueille

les petits dépôts

(Derrière chaque succursale de la Banque de Montréal sont les pleines ressources de l'institution complète, qui représentent maintenant plus de \$750,000,000.)

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817





Le Quartier Latin

Devise: Bien faire et laisser braire

DIRECTION

Directeur: PAUL LEBLANC.
Avisseur: GUY LEGAULT.
Censeurs: Chan. Emile Chartier,
Abbé Georges Deniger.

REDACTION

Rédacteur en chef:
RODRIGUE THEORET
Rédacteurs:
André Montpetit
Cléophas St-Aubin
Bertrand Tremblay.
Irénee Leblanc
Yvan Juteau.
Hamilton Heaton.
L.-G. Toussaint.

Rédacteur théâtral: Geo.-E. Cartier.
Rédacteur musical: Gilbert Matte, ..
Réd. sportif: Gérald Morin.
Réd. "Page littéraire": Horace Guay.
Léopold Morissette.

Réd. Page des Nouvelles:
Ignace Deslauriers
Gérant de la circulation:
André Montpetit

ADMINISTRATION

Administrateur:
MAURICE FERRON
Gérant des annonces: G.-E. Cartier.
Secrétaire de l'Administration:
Gustave HEBERT
SECRETARIAT
GABRIEL LANGLAIS.

A MADEMOISELLE V.D.

Chère demoiselle,

Je suis un peu en retard, ne me le dites pas, je le sais. Il y a eu hésitation de ma part; ensuite, j'étais intrigué. Qui vous a dit mon "petit nom", vous permettant ainsi de m'écrire à mes quartiers-généraux? Est-ce une indiscretion, un hasard, ou un autre coup dû à l'intuition féminine? Enfin, moi, je m'y perds. Et puis, après tout, ne me le dites pas.

Avant de répondre à votre question, permettez que je fasse une constatation. Je ne suis pas graphologue, mais votre lettre m'a fait réfléchir, et cela

AU QUARTIER LATIN

(Suite de la page 2)

le numéro qui suivait, et je me rendis compte que personne ne critiquait ce billet? Je respirai alors, et me sentis à l'aise. On écrivait des billets en 1921!

Il me vint une idée. — Cela m'arrive parfois... — Je pris du papier et je lançai des invitations. Je les adressai à ceux que je croyais avoir l'esprit "critique", je les priais de venir visiter avec moi les bureaux de notre petit journal, et de se rendre compte, que ce que nous écrivons, que ce que nous pensons dans le Quartier Latin, d'autres l'ont écrit, d'autres l'ont pensé. Nous ne faisons que le dire sous une forme nouvelle. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Venez, venez tous ceux qui ne croient pas. Vous relirez dans les pages d'autrefois, les "éditos" d'hier, les billets d'antan; le monde n'a pas changé, vous verrez que si on ne s'exclame pas sur sa vieille plume, ou sur ses vieilles affaires, on la fait écrire cette vieille plume, on les met en relief ces vieilles choses, pour donner du charme au Quartier Latin, et faire oublier aux gens trop sérieux, les soucis de leur vie d'étudiant!

Gabriel LANGLAIS

m'arrive si peu souvent! J'ai conclu: Vous avez une imagination vive, et comme vous êtes femme, elle vous sert admirablement bien. Vous êtes musicienne, peut-être compositeur: sous vos doigts la lettre F prend l'allure d'une double croche. Coquette. Oui; au microscope j'ai trouvé sur le papier des traces de fard (légèrement rosé: vous êtes blonde). Impatiente quelquefois, et pas cachotière du tout. Mais là, voici votre plus grand défaut: vous n'êtes pas sincère! Pourquoi alors faire écrire votre petite sœur à votre place? Aussi, ce que je vous en dis, c'est pour elle, dites-le lui, voulez-vous? Vous avez ainsi rendu une entrevue, impossible. Je m'y tromperais. D'ailleurs, je ne pourrais pas. Mon peu d'expérience me fait peur, et puis, je suis extrêmement timide moi, Mademoiselle.

Maintenant, à votre question. "Qu'est-ce que la MASSE?" dites-vous. Ce n'est pas mon nom que vous voulez savoir; d'abord, vous le savez, et ensuite je m'en fie à votre orthographe. Eh bien! voici Mademoiselle! La MASSE, c'est le coefficient angulaire de la courbe représentant la relation existant entre la force appliquée à un corps et l'accélération qu'il acquiert. Vous pouvez discuter cette définition, en tous cas, je vous renvoie à Einstein, tout en vous faisant grâce de sa formule: il me faudrait faire une vignette spéciale.

Si l'idée que vous en avez maintenant est plutôt relative, ne vous en faites pas. Surtout,

ne m'écrivez plus! Ah non! car je prépare mes examens, et... c'est très prenant.

Pour vous, je reste,
La MASSE.

CINEMA DE PARIS

"Le Roi du Cirage" avec le comique Georges Milton, sera représenté en primeur à partir de samedi prochain. — "Le Chant du Hoggar" sera également à l'affiche.

Après "Le Roi des Débrouillards" dont l'immense succès ne semble pas près de se ralentir, voici, tant attendu, le nouveau film de Georges Milton qui en est, pour ainsi dire, la suite: "Le Roi du Cirage".

Celui-ci a été réalisé avec le plus grand luxe et de grands efforts de mise en scène. "Le Roi du Cirage" sera représenté au Cinéma de Paris à partir de samedi prochain et cette primeur ne devrait pas manquer d'attirer un très nombreux public amateur de film parlant français.

"Le Roi du Cirage" est un film vraiment désopilant et d'une folle gaieté où l'on retrouve Georges Milton dans le personnage de Bouboule, qu'il a créé, reflétant la plus joyeuse bonne humeur, Bouboule, conducteur d'autobus, Bouboule au théâtre, poursuivi par la troupe de girls et devant se réfugier dans la cage des phoques, puis devenant un prince incognito, commettant gaffe sur gaffe, se livrant aux pires excentricités et trouvant la fortune par des moyens inattendus, voilà de quoi faire rire et, surtout, lorsqu'un tel personnage est animé par Georges Milton.

"Le Roi du Cirage" est une suite ininterrompue de scènes drôles et fantaisistes, de cocasseries inattendues et de mystifications spirituelles. C'est un fou rire du commencement à la fin.

Au sommet avec la TURRET!

La pratique maintient au minimum vos records de golfer... les Turrets maintiennent au summum vos plaisirs de fumeurs! Au vestiaire comme sur le terrain... les Turrets brisent tous les records de popularité.

Douces et Odorantes
TURRET CIGARETTES

20 pour 25c.

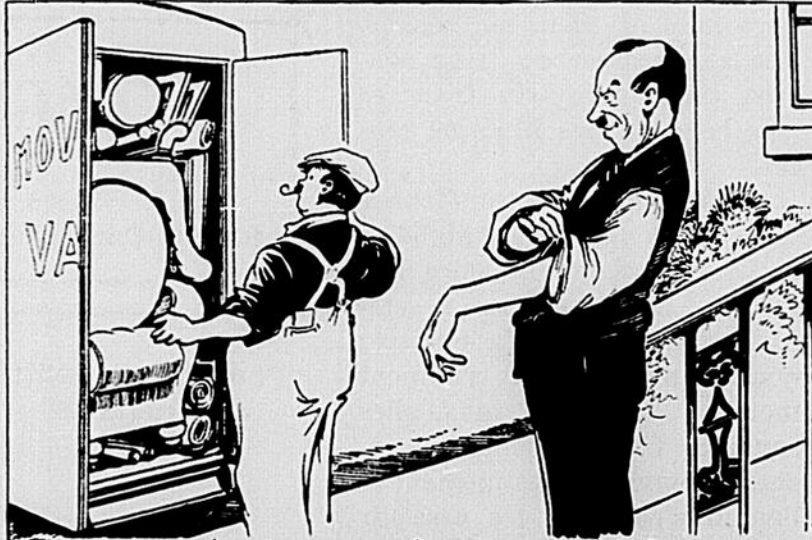
On verra également à l'affiche les nouvelles de La "Presse" (Edition française Eclair-Journal), les dessins animés en musique et autres courts sujets.

Comme attraction spéciale, le Cinéma de Paris présentera "Le Chant du Hoggar", une intéressante production de Super-Film. C'est une romanesque et mystérieuse aventure

au pays de la Peur! Le cadre de l'action est le Hoggar, pays perdu de l'immense Sahara.

Le "Quartier Latin", journal des Etudiants de l'Université de Montréal, a ses bureaux au numéro 539 Est, rue DeMontigny, Montréal. Il est imprimé aux ateliers de l'Eclair-Incorporée, 1723, rue St-Denis.

T'a pas ?



Tas-pas déjà donné un coup de main aux déménageurs, un printemps que tu t'installais dans une nouvelle maison—



et après que tu t'es éreinté à transporter poêle, table, fauteuils, buffet, chesterfield—déposant chaque meuble à sa place—



ta femme arrive et t'apprend que tu as placé les meubles dans les mauvaises pièces et que tu vas avoir à changer tout cela.



Tas-pas ensuite proposé une BLACK HORSE? C'est le meilleur moyen de garder sa bonne humeur.

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"